

RAPPORT DE SYNTHÈSE & DE RECOMMANDATIONS **SALTIS 2025**

4^{ème} EDITION



PORTE INSTITUTIONNELLEMENT PAR

THÈME

« Intelligence Artificielle et usages multisectoriels : pour une souveraineté technologique inclusive et durable »

25 – 26 NOVEMBRE 2025 au Musée des Civilisations Noires
de Dakar

Porté Institutionnellement par le Ministère des
Communications, des Télécommunication et du Numérique
(MCTN)

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION GÉNÉRALE | 4 |
| PARTIE I – SYNTHÈSE DES PANELS ET INTERVENTIONS | 7 |
| 1. CÉRÉMONIE D'OUVERTURE | 7 |
| 2. TABLE RONDE 1 : COMMENT LES CRISES REDÉFINISSENT L'INNOVATION PUBLIQUE ET PEUVENT-ELLES ACCÉLÉRER L'USAGE DE L'IA ? | 8 |
| 4. PLÉNIÈRE SCIENTIFIQUE – PRÉSENTATION DU LIVRE BLANC DU COMITÉ SCIENTIFIQUE DU SALTIS | 9 |
| 5. KEYNOTE – LES VOIX DE L'INNOVATION AFRICAINE | 10 |
| 6. SÉQUENCE FEMMES ET TECH – CÉLÉBRATION DES 6 FEMMES LEADERS | 11 |
| 7. SÉQUENCE SPÉCIALE – TECH & ENVIRONNEMENT | 12 |
| 8. TABLE RONDE – IA Verte | 13 |
| 9. TABLE RONDE – RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET SOUVERAINETÉ TECHNOLOGIQUE | 14 |
| CONTEXTE ET ENJEUX | 14 |
| MESSAGES CLÉS DES INTERVENANTS | 14 |
| CONSENSUS ET VISION PARTAGÉE | 15 |
| CONCLUSION | 15 |
| ENCADRÉ – LES 4 PILIERS DE LA SOUVERAINETÉ TECHNOLOGIQUE AFRICAINE | 16 |
| 10. TABLE RONDE : PROTÉGER POUR INNOVER | 17 |
| 11. TABLE RONDE : INCLUSION PAR LA DONNÉE | 18 |
| 12. TABLE RONDE : ÉDUCATION INCLUSIVE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE | 20 |
| 13. TABLE RONDE : FINANCER L'INNOVATION | 22 |
| 14. PANEL : L'IA AU SERVICE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE LA MÉDECINE PRÉVENTIVE | 23 |
| ATELIERS DE DÉMONSTRATION ET PITCH | 26 |
| ATELIER 1 – SÉLECTION DES STARTUPS SÉNÉGALAISES POUR L'AFRICAN STARTUP CONFERENCE | 26 |
| CONTEXTE ET OBJECTIFS | 26 |
| ATELIER 2 – DÉMONSTRATION DE SOLUTIONS DIGITALES ORGANISÉ PAR SÉNÉGAL NUMÉRIQUE SA | 27 |
| CONTEXTE ET OBJECTIFS | 27 |
| ATELIER 3 – L'ÉCOLE SÉNÉGALAISE FACE AU DÉFI URGENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE | 28 |
| CONTEXTE ET OBJECTIFS | 28 |
| PARTIE II - RECOMMANDATIONS – SALTIS 2025 | 30 |
| 1. GOUVERNANCE ET SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE | 30 |
| 2. INCLUSION ET JUSTICE SOCIALE | 30 |
| 3. FINANCEMENT DE L'INNOVATION | 30 |
| 4. USAGES SECTORIELS DE L'IA | 31 |
| 5. ÉTHIQUE ET GOUVERNANCE DES DONNÉES | 31 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE | 32 |
| ANNEXES – LISTES DES PARTENAIRES SALTIS 2025 | 33 |

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La 4ème édition du Salon International des Algorithmes, des Sciences, des Technologies et de l'Innovation du Sénégal (SALTIS 2025) s'est tenue les 25 et 26 novembre au Musée des Civilisations Noires de Dakar, sous le thème : « Intelligence artificielle et usages multisectoriels : pour une souveraineté technologique inclusive et durable ».

Organisée par l'**Institut des Algorithmes du Sénégal**, cet événement a rassemblé plus de **4000** participants sur deux journées, marquant ainsi une croissance significative de la participation, qui a plus que triplé par rapport à l'édition précédente de 2024 (1200 participants).

Signe de sa forte crédibilité, le SALTIS-2025 a également bénéficié d'un portage institutionnel de haut niveau, soutenu par la **Présidence de la République** et la **Primature**, et porté par le **Ministère de la Communication, des Télécommunications et du Numérique** (MCTN). L'événement a également enregistré la participation, pour la première fois, du **Ministère de l'Éducation Nationale** ainsi que du **Ministère des Finances**.

Le succès de cette édition repose sur une synergie entre des acteurs variés :

- **Entreprises leaders du secteur privé** : Des champions nationaux et internationaux tels que Sonatel Orange, Sénégal Numérique SA (SENUM SA), META.
- **Institutions clés et acteurs du numérique** : Des piliers de l'économie numérique et de la facilitation des investissements comme Gainde 2000, l'APIX, le Women's Investment Club (WIC), Banque Internationale Pour LE Commerce ET L'industrie DU Senegal (BIC), le AI HUB Sénégal.
- **Organisations internationales et de la société civile** : Des partenaires de prestige incluant l'ambassade de la France, l'ambassade de l'Algérie, l'Institut Pasteur de Dakar (IPD), ainsi que la COSYDEP pour les enjeux éducatifs.
- **Formation et Innovation** : Des acteurs dédiés au renforcement des capacités et à l'écosystème de l'IA, notamment Force-N, ESTM, EPT, université Rose Dieng France-Sénégal et des écoles de formations comme GOMYCODE, DIT ainsi que de nombreux experts de la technologie sénégalaise.

Le thème de cette année traduit une ambition claire : faire de l'intelligence artificielle un levier stratégique du développement, en articulant innovation, souveraineté numérique et inclusion sociale.

Les différentes tables rondes et séquences thématiques ont été conçues comme de véritables espaces de dialogue et de co-construction, permettant de relier une vision globale à des enjeux sectoriels concrets :

- **Gouvernance et souveraineté technologique** : les panels consacrés à la cybersécurité, à la protection des données et à la recherche scientifique ont posé les bases d'une confiance numérique africaine et d'alliances stratégiques visant à renforcer l'autonomie technologique.
- **Inclusion et justice sociale** : les discussions sur l'éducation inclusive, l'inclusion par la donnée et le leadership féminin ont montré comment l'Intelligence artificielle (IA) peut

contribuer à bâtir une société plus équitable et participative.

- **Financement de l'innovation** : les séquences dédiées aux startups et au financement de l'innovation ont mis en lumière les conditions nécessaires pour transformer les idées en solutions pérennes, viables et compétitives.
- **Usages sectoriels de l'IA** : la santé, l'environnement, l'agriculture et les territoires ont été explorés comme des champs d'application prioritaires, démontrant la capacité de l'IA à répondre aux besoins réels des populations.

Ainsi, chaque table ronde a poursuivi un objectif pragmatique : traduire les principes du thème central en pistes opérationnelles, en identifiant les leviers, les partenariats et les actions concrètes permettant de faire de l'IA un véritable outil de souveraineté, de croissance et d'inclusion.

L'édition 2025 du SALTIS s'est ainsi affirmée non seulement comme un lieu de réflexion, mais surtout comme un catalyseur d'actions, où les débats nourrissent des recommandations stratégiques et ouvrent des perspectives concrètes de mise en œuvre multisectorielle.



PARTIE I – SYNTHÈSE DES PANELS ET INTERVENTIONS

1. Cérémonie d'ouverture

Thème : « **Une intelligence artificielle utile, responsable et au service des citoyens et de l'économie** »

Les allocutions inaugurales du **SALTIS 2025** ont posé les fondations d'une vision partagée de l'intelligence artificielle comme moteur d'un développement inclusif, souverain et durable.

Les représentants des **institutions publiques** ont mis l'accent sur l'enjeu stratégique de la souveraineté numérique et sur la nécessité de doter le Sénégal d'un cadre juridique et réglementaire robuste, capable d'encadrer les usages de l'IA tout en favorisant l'innovation.

Les **startups et investisseurs**, quant à eux, ont rappelé que l'innovation technologique ne peut produire un impact durable sans mécanismes de financement adaptés, ni sans partenariats solides entre acteurs publics, privés et académiques.

Message clé partagé : *faire du Sénégal un hub africain de l'innovation en intelligence artificielle, en articulant de manière cohérente gouvernance, financement et usages concrets au service de l'économie et des citoyens.*

Synthèse des discours d'ouverture

Les discours d'ouverture du SALTIS 2025 ont fixé une orientation claire : faire de l'intelligence artificielle un levier de souveraineté technologique, d'inclusion sociale et de transformation durable.

- **Ndiaye Dia**, Président de l'Institut des Algorithmes du Sénégal (IAS), a rappelé la genèse du SALTIS et souligné l'importance de construire un écosystème local solide, interconnecté et responsable, capable de produire des solutions adaptées aux réalités africaines.
- **Wedji Kane Dia**, Coordinatrice du SALTIS, a insisté sur le rôle du salon comme espace de convergence, d'acculturation et de dialogue, mettant en avant l'alliance intergénérationnelle et l'ouverture aux talents de la diaspora.
- **Boubacar Roger Thiam**, Directeur de la Digitalisation numérique au sein du MCTN, a présenté le **New Deal Technologique**, annonçant notamment la mise en place du **Sénégal Digital Factory** et du **Sénégal AI Hub** pour structurer les usages de l'IA et accompagner les talents.
- **Marième Diop**, marraine de l'édition, a positionné l'IA comme la quatrième révolution industrielle, appelant à un investissement massif dans la formation des jeunes et dans l'éducation STEM afin de transformer le potentiel technologique en opportunités concrètes.

Points de convergence majeurs

- L'intelligence artificielle doit rester au service de l'humain et renforcer la souveraineté locale.
- L'éducation, la formation et le développement des compétences constituent des prérequis essentiels.
- Le SALTIS s'affirme comme un espace de travail collectif réunissant l'État, le secteur privé, le monde académique, la société civile et la diaspora.

Actions annoncées

- Publication du premier **Livre blanc du Comité scientifique du SALTIS 2025**
- Présentation des solutions du **PAS Challenge**, en lien avec les **JOJ Dakar 2026**
- Déploiement du programme **CANAL'IA** pour territorialiser les usages de l'IA
- Mise en œuvre opérationnelle du **Sénégal Digital Factory** et du **Sénégal AI Hub**

Les discours d'ouverture ont ainsi esquissé une **feuille de route à la fois ambitieuse et réaliste**, appelant à une mobilisation collective pour permettre à l'Afrique de devenir une **productrice de solutions technologiques**, et non plus une simple consommatrice.



2. Table ronde 1 : Comment les crises redéfinissent l'innovation publique et peuvent-elles accélérer l'usage de l'IA ?

Contexte

Dans le cadre du *New Deal Technologique*, les crises sont analysées comme des catalyseurs d'innovation publique. Le modérateur, **Pr Oumar Niang** (Directeur de Cabinet du Ministre auprès du Président de la République chargé du suivi, du pilotage et de l'évaluation de l'agenda national de transformation "Sénégal 2050") a insisté sur l'importance de montrer aux jeunes que l'IA peut répondre à des contraintes réelles dans la mise en œuvre des politiques publiques.

Intervenants



Isidore Diouf (Directeur Général de SENUM SA.) ; **Papa Dame Samba** (CEO & Co-founder Talixman Cyber Security) ; **Basile Niane** (Membre du Conseil National du Numérique) ; **Ibrahima Nour Eddine Diagne** (Membre du Conseil National du Numérique) ; **Marème Blondin Diop** (EXPRESSO) ; **Tafsir Mamour Ndiaye** (SONATEL)

Messages clés

L'intelligence artificielle doit s'inscrire dans une stratégie nationale cohérente reposant sur une plateforme unifiée de solutions IA, accompagnée de mécanismes de certification garantissant la qualité, la fiabilité et la confiance.

La souveraineté numérique repose sur des infrastructures locales solides, notamment des data centers nationaux et une convergence stratégique entre énergie et numérique ; l'État doit assumer une prise de risque calculée et faire davantage confiance aux acteurs locaux.

L'IA constitue un levier majeur de souveraineté informationnelle, en particulier dans la lutte contre la désinformation ; son efficacité passe par une contextualisation forte, intégrant les langues nationales et les réalités socioculturelles.

L'IA est à la fois un enjeu économique et civilisationnel, nécessitant la structuration d'écosystèmes autour de champions nationaux, ainsi qu'une intégration systématique de la prospective dans les politiques publiques et industrielles.

Le New Deal technologique doit rester agile et évolutif, capable de s'adapter en permanence aux mutations technologiques rapides ; l'État, désormais en position d'anticipation, doit préserver cette dynamique d'innovation.

L'IA est désormais transversale à l'ensemble des projets structurants, et les grands acteurs doivent jouer un rôle de facilitateurs en mettant à disposition des infrastructures locales et en accompagnant activement les startups et l'innovation endogène.

En conclusion, les échanges ont souligné un accord général sur l'importance de structurer l'écosystème, d'assumer une prise de risques, de valoriser la diaspora et de développer des infrastructures locales. Toutefois, des débats subsistent quant au rythme de la régulation face à l'expérimentation rapide, ainsi que sur la place et le rôle des champions nationaux tels que SONATEL et SENELEC dans la construction de ces écosystèmes.

Recommandations :

- Construire une bibliothèque nationale de solutions IA.
- Investir dans des data centers souverains et une énergie durable.
- Intégrer la prospective (10-20 ans) dans les stratégies publiques.
- Valoriser la diaspora et encourager l'entrepreneuriat comme alternative à l'emploi classique.

4. Plénière scientifique – Présentation du Livre Blanc du Comité Scientifique du SALTIS

Contexte et innovation

Le Livre Blanc du Comité Scientifique du SALTIS (CSS) constitue l'innovation majeure du SALTIS 2025. Pour la première fois, un comité scientifique réunissant chercheurs, praticiens et talents de la diaspora a été institué afin de passer de la stimulation de l'écosystème à une démarche structurée, allant de la réflexion à l'exécution. Présenté en ouverture du salon, il marque le début d'un processus collectif et non une fin en soi.

Messages clés des coordinateurs

- **Pr Moussa Lo (Enseignant Chercheur à l'UGB)** : L'IA est une mutation civilisationnelle qui recompose les systèmes de décision, transforme les imaginaires sociaux et interroge notre conception de l'humain. Le défi n'est pas la stratégie mais l'exécution.
- **Ibnou Soumaré** (Membre du Comité Scientifique du SALTIS) : L'IA est une révolution culturelle comparable à l'imprimerie. La triple démarche proposée – *Savoir → Pouvoir → Action* – doit permettre de s'approprier l'outil, transformer le savoir en capacité, et résoudre des problèmes locaux (fracture technologique, justice sociale, emploi).
- **Banel Sow** (Membre du Comité Scientifique du SALTIS) : Le Livre Blanc doit “faire vivre le New Deal Technologique” en ancrant l'innovation dans les territoires, en reconnectant les savoirs endogènes et en intégrant la prospective comme boussole.

Architecture et principes directeurs

Le Livre Blanc s'articule autour de pôles thématiques interconnectés :

- **Smart Territoire** : inclure les élus locaux et territorialiser l'innovation.
- **Ressources** : sécurité, inclusivité, open data.
- **Production** : création de valeur économique et sociale.
- **Capital humain** : montée en compétences et formation continue.
- **Sens / Prospective** : définir la société numérique souhaitée à l'horizon 2050.

Deux principes guident la démarche :

1. **Validité contextuelle** : adapter les vérités universelles aux réalités africaines.
2. **Application concrète** : proposer des solutions "prêt-à-porter" pour faciliter le passage à l'action.

Appels à l'action

- **Rigueur scientifique et lucidité éthique.**
- **Créativité collective et responsabilité partagée.**
- **Ouverture des données et intelligence collective** dans les entreprises, académies et territoires.
- **Valorisation des savoirs endogènes et des talents de la diaspora** pour créer des IA africaines, entraînées sur des données locales.

Diagnostic et mission

Le constat est lucide : le Sénégal ne manque pas de stratégies mais de capacité d'exécution. Le Livre Blanc vise à combler cet écart en traduisant les recommandations en actes concrets, impactant réellement la vie des citoyens.

Le Livre Blanc du CSS est à la fois une **synthèse stratégique**, un **outil d'aide à la décision**, une **plateforme de réflexion collective** et un **instrument de souveraineté cognitive**. Il appelle à penser en homme d'action et à agir en homme de pensée, pour construire une société numérique sénégalaise souveraine, inclusive et durable à l'horizon 2050. L'accès au livre est gratuit sur le site officiel du SALTIS (<https://saltis-techinov.org>)

5. Keynote – Les voix de l'innovation africaine

Thème : « *Comment collecter et gérer efficacement les données à l'ère de l'IA ?* » présenté par **Aimerou Ndiaye**, Ingénieur Chercheur en NLP.

Contexte

Le keynote a rappelé que les **données sont le pétrole du 21ème siècle** mais avec une spécificité : elles se multiplient à l'usage et leur valeur croît avec l'exploitation. L'Afrique, qui ne représente que 4 % du marché mondial du Big Data as a Service, reste marginalisée, d'où l'urgence de bâtir une stratégie souveraine.

Messages clés de l'intervenant

- **Culture avant technologie** : une véritable stratégie data repose sur quatre piliers : culture, talents, gouvernance, puis technologie.
- **Architecture et gouvernance** : collecte, stockage, valorisation doivent être structurés pour maximiser le retour sur investissement et éviter l'échec des projets IA.
- **IA générative comme accélérateur** : elle améliore la qualité des données (synthétiques, annotées), réduit le time-to-market et démocratise l'accès via interfaces en langage naturel.
- **Langues africaines comme levier de souveraineté** : l'IA doit parler les langues locales pour inclure les populations et préserver l'indépendance technologique.
- **IA frugale** : avantage compétitif africain, capable de fonctionner avec des ressources limitées.
- **Collaboration impérative** : données + expertise + financement = innovation réelle. L'interopérabilité est cruciale pour maximiser la valeur des données.

Forces et faiblesses identifiées

- **Forces** : existence d'un écosystème de startups, recherche académique de qualité, stratégie nationale IA adoptée, communautés engagées (Galsen AI).
- **Faiblesses** : manque de collaboration entre acteurs, données fragmentées et difficilement accessibles, culture data encore limitée, opérationnalisation insuffisante des stratégies.

Opportunités et menaces

- **Opportunités** : démographie favorable (1,4 milliard d'habitants), diversité linguistique unique (2000+ langues), fenêtre de souveraineté sur les données africaines, marché mondial de l'IA en forte croissance (1 300 milliards USD en 2032).
- **Menaces** : risque de colonisation numérique par les données, exclusion des populations non francophones/anglophones, perte de souveraineté technologique, fragmentation persistante de l'écosystème.

Le keynote a fourni un cadre conceptuel et opérationnel pour comprendre les enjeux de la donnée en Afrique à l'ère de l'IA. Il appelle à une **mobilisation collective** chercheurs, entreprises, État, investisseurs pour bâtir une culture data, valoriser les langues africaines et saisir la fenêtre d'opportunité avant qu'elle ne se referme.

6. Séquence Femmes et Tech – Célébration des 6 Femmes Leaders

La séquence "Linguère" **Femmes et Tech** du **SALTIS 2025** a rendu hommage à **six femmes d'exception**, incarnant la diversité des parcours et le leadership féminin dans le secteur technologique au Sénégal et en Afrique :



- **Nafissatou Niang** – Directrice, **Orange** Digital Center
- **Ndeye Biteye** – Directrice, **Simplon** Sénégal
- **Aïcha Niang** – Country Manager, **Yango** Sénégal
- **Aminata Ndiaye** – CEO, Orange Madagascar
- **Fatou Sow Kane** – Chief Executive Officer at **Expresso**
- **Djeneba Thiam** – Statisticienne, experte data et épidémiologiste

Format de la séquence

La séquence s'est articulée autour de **présentations vidéo retracant les parcours professionnels** des lauréates, suivies d'une **remise officielle de distinctions** par les organisateurs et les autorités présentes.

Des parcours inspirants et complémentaires

Les profils mis à l'honneur illustrent la **pluralité des trajectoires vers le leadership technologique** : dirigeantes d'entreprises télécoms, responsables de centres d'innovation numérique, entrepreneures, formatrices et expertes scientifiques.

Certaines ont suivi des formations scientifiques, d'autres des parcours littéraires ou des reconversions professionnelles, démontrant que l'accès aux responsabilités en technologie ne se limite pas à un modèle unique.

Messages clés portés par la séquence

- Oser apprendre, innover et créer, même sans formation scientifique initiale
- L'inclusion des femmes dans la tech est une **nécessité structurelle**, non un avantage secondaire
- La technologie doit rester **au service de l'humain et de la société**, avec un impact social durable
- L'Afrique doit devenir **productrice de solutions technologiques**, et non uniquement consommatrice

Impact et portée

- Affirmation du rôle central des femmes comme **actrices de la souveraineté numérique**
- Source d'inspiration forte pour les jeunes générations, démontrant que les femmes peuvent diriger, innover et transformer l'écosystème technologique
- Signal clair adressé aux institutions, partenaires et investisseurs sur l'importance stratégique de la **diversité et de l'inclusion** dans l'innovation

Conclusion

La célébration des 6 femmes leaders a constitué un moment emblématique du **SALTIS 2025** : un acte politique et pédagogique, démontrant que **les femmes sont des créatrices et des**

leaders indispensables à la construction d'un écosystème technologique inclusif, innovant et souverain.

7. Séquence spéciale - Tech & Environnement

Thème : « *IA, énergie et durabilité : comment aller vers un numérique vert ?* »

Présentation du projet Kaikai et d'initiatives éco-technologiques sénégalaises.

Message clé : l'IA peut contribuer à la transition énergétique et à la durabilité environnementale, mais nécessite des infrastructures robustes et une énergie stable.

8. Table ronde - IA Verte

Thème : « *Comment allier puissance numérique et urgence climatique ?* »



Intervenants

Mme Rosso K. DIENG (Directrice de Planification Stratégique, du Partenariat et du Développement, Agence sénégalaise d'études spatiales ASES) ; **Dr Racine LY** (Director of Data Intelligence and Governance at AKADEMIYA 2063) ; **M. Paul Diokine BATISTA** (Membre du Comité Scientifique du SALTIS)

Contexte et enjeux

La table ronde sur l'**Intelligence Artificielle Verte** a exploré la manière d'allier puissance numérique et lutte contre la crise climatique. Les experts ont rappelé que la température moyenne au Sénégal a augmenté de **0,5 °C depuis les années 1980**, avec une accélération six fois plus rapide depuis 2020. Le numérique, et en particulier les **data centers**, exerce une empreinte écologique lourde (forte consommation énergétique et hydrique).

Constats principaux

- Course effrénée à la souveraineté numérique par la multiplication de data centers, souvent non mutualisés, aggravant la consommation de ressources.
- Risque d'exclusion si l'IA n'intègre pas une dimension environnementale et éthique.
- L'IA peut être un outil puissant pour la **prévision climatique** (qualité de l'air, gaz à effet de serre) mais son usage doit être orienté vers la durabilité.

Recommandations clés

- **Mutualiser les infrastructures** pour réduire la facture énergétique et optimiser les ressources.

- Alimenter le premier data center national par **énergie solaire**, positionnant le Sénégal comme pionnier d'un numérique bas carbone.
- Intégrer l'**aspect climatique dans les budgets digitaux** (fibre, data centers) et dans les Partenariats Public-Privé.
- Créer un **label "Sénégal Green IT"** et des incitations fiscales pour encourager les entreprises à adopter une approche durable.
- Promouvoir une **IA frugale** et des algorithmes sobres (*edge AI*) pour limiter la consommation de calcul.

Perspectives et implications pour le Sénégal

- L'IA verte peut devenir un **avantage compétitif** pour le Sénégal en combinant souveraineté numérique et transition écologique.
- La réussite dépendra de l'**éducation et de la formation** : intégrer l'IA et les enjeux climatiques dans les programmes scolaires dès le plus jeune âge.
- Les politiques publiques doivent s'appuyer sur la **recherche scientifique** et favoriser un dialogue renforcé entre gouvernants, chercheurs et jeunesse.

9. Table ronde – Recherche scientifique et souveraineté technologique

Thème « Recherche scientifique, souveraineté et géopolitique des algorithmes : quelles alliances pour l'Afrique ? »

Modérateur : Pr Mouhamadou Lamine Ba, Enseignant-chercheur à l'ESP



Intervenants

Dr Chérif Salif Sy (Économiste) ; **M. Serge Mbengue** (Public Policy Manager, Francophone Africa at Meta) ; **M. Aliou Ba** (Responsable Data & IA) ; **M. Reyhan Benallal** (Fondateur de DZ Young Creator)

Contexte et enjeux

Le panel a mis en évidence le fait que l'Afrique se situe aujourd'hui à un **moment charnière de son histoire technologique**.

L'intelligence artificielle et les algorithmes sont devenus de véritables **leviers de puissance géopolitique**, redéfinissant les rapports de force entre États et blocs régionaux.

Le continent africain dispose d'un potentiel considérable dans des secteurs clés tels que la santé, l'éducation, l'agriculture ou encore la gouvernance publique. Toutefois, en l'absence d'une

stratégie claire de souveraineté, ce potentiel pourrait être capté par des acteurs extérieurs, ouvrant la voie à une nouvelle forme de **colonialisme numérique**.

Le panel a également souligné le **paradoxe sénégalais** : une ambition politique affirmée - portée notamment par le *New Deal Technologique* et la stratégie nationale en intelligence artificielle - mais confrontée à des **faiblesses structurelles persistantes**, telles que le faible niveau d'investissement en recherche et développement, la fuite des cerveaux et une déconnexion encore marquée entre le monde académique et le secteur industriel.

Consensus et vision partagée

Les échanges ont fait émerger un consensus clair : la souveraineté technologique africaine ne sera ni automatique ni spontanée. Elle devra être le résultat d'une **stratégie délibérée, coordonnée et multidimensionnelle**.

Cette stratégie doit reposer sur une combinaison équilibrée de :

- Financement endogène,
- Partenariats intelligents avec les acteurs globaux,
- Industrialisation de la recherche,
- Coopération panafricaine renforcée.

L'Afrique doit se positionner comme **acteur à part entière de la révolution de l'IA**, en capitalisant sur ses atouts (jeunesse, talents, marchés...) tout en évitant une dépendance structurelle aux puissances technologiques extérieures.

Conclusion

La table ronde a permis de dégager une **feuille de route ambitieuse mais réaliste** :

- Investir durablement dans la recherche locale et la rétention des talents,
- Construire des ponts solides entre l'académie et l'industrie afin de transformer la recherche en solutions concrètes,
- Négocier des partenariats équilibrés avec les Big Tech,
- Mutualiser les efforts à l'échelle continentale pour peser dans la géopolitique mondiale des algorithmes.

Encadré – Les 4 piliers de la souveraineté technologique africaine

1. Financement endogène de la recherche

- Création de fonds nationaux alimentés par les revenus des industries extractives et des télécommunications.
- Mise en place d'incitations fiscales pour stimuler la R&D privée.
- Développement de plateformes de financement participatif dédiées aux projets scientifiques d'intérêt public.

- Garantie d'une gouvernance transparente et rigoureuse des ressources.

2. Partenariats intelligents avec les Big Tech

- Accords fondés sur le transfert de compétences et la formation locale.
- Implantation de data centers sur le territoire afin d'assurer la souveraineté des données.
- Programmes de recherche conjoints universités-Big Tech.
- Co-création de solutions adaptées aux réalités africaines.

3. Industrialisation de la recherche

- Adaptation du modèle CIFRE au contexte sénégalais.
- Promotion d'un nearshoring intelligent à forte valeur ajoutée (IA, data science, cybersécurité).
- Création d'un label « **Sénégal Tech** » pour certifier la qualité des prestations locales.
- Articulation systématique entre recherche académique et besoins industriels.

4. Coopération Sud-Sud renforcée

- Mutualisation des datasets, modèles et ressources scientifiques à l'échelle continentale.
- Lancement de programmes de recherche conjoints sur les grands défis africains (santé, agriculture, climat, éducation).
- Harmonisation des cadres réglementaires pour structurer un marché numérique africain intégré.
- Organisation de compétitions et hackathons panafricains pour stimuler l'innovation et révéler les talents.

10. Table ronde : Protéger pour innover

Thème : « Cybersécurité, souveraineté et protection des données personnelles : comment bâtir une confiance numérique africaine ? »

Modérateur : M. Othniel KOBA, Membre du Conseil Scientifique du SALTIS (CSS)



Intervenants

Ibrahima Faye (Directeur de la DTAI au Ministère des Finances et du Budget); **Babacar Charles Ndoye** (CEO de CELLULE); **PhD Ibrahima Tobe** (Docteur en Système d'information et expert en Sécurité des Infrastructures Systèmes); **Gérard Joseph Francisco Dacosta** (Ingénieur en cybersécurité)

Contexte et enjeux

La cybersécurité est apparue comme un **enjeu national et stratégique**, au cœur de la souveraineté numérique. Dans un contexte de transformation accélérée par le New Deal Technologique, les vulnérabilités se multiplient : dépendance aux plateformes étrangères, déficit de compétences locales, risques liés à l'usage massif de l'IA.

Points de convergence

- **L'éducation et l'expertise locale** sont des conditions de survie numérique.
- L'**IA** est une opportunité mais aussi un amplificateur de risques, nécessitant un usage encadré.
- Les **données personnelles** sont un actif stratégique, leur protection doit devenir un réflexe citoyen et institutionnel.
- La **coopération régionale** est indispensable pour rivaliser à l'échelle globale.

Recommandations principales

- Créer une **École nationale de cybersécurité** pour former massivement les talents.
- Mettre en place une **Agence nationale de cybersécurité** dotée de moyens opérationnels.
- Renforcer la **culture numérique responsable** auprès des citoyens, entreprises et institutions.
- Développer des **partenariats public-privé** pour mutualiser les ressources et bâtir une confiance numérique durable.
- Intégrer la cybersécurité dans les grands projets nationaux et internationaux (finances, infrastructures critiques, événements sportifs).
- Plaidoyer pour mobiliser l'expertise locale ; création d'une **Agence nationale de cybersécurité** ; recours à des cyberdrills réguliers ; vigilance face au phénomène de *Shadow AI*.

Conclusion

Le panel a montré que bâtir une confiance numérique africaine exige une approche intégrée : compétences locales, gouvernance forte, infrastructures sécurisées et culture numérique partagée. Le Sénégal dispose des bases politiques et institutionnelles, mais la réussite dépendra de la capacité collective à transformer ces orientations en **actions concrètes**, afin de faire du pays un **pilier africain de la cybersécurité et de la souveraineté numérique**.

Messages clés du panel cybersécurité

1. L'éducation et l'expertise locale sont vitales

Former massivement, développer les compétences et mobiliser l'expertise nationale sont les seules garanties d'une cybersécurité souveraine et durable.

2. L'IA : opportunité et risque simultané

Elle renforce les capacités de détection mais amplifie aussi la sophistication des menaces. Son usage doit être encadré, éthique et adapté aux réalités locales.

3. Les données personnelles sont un actif stratégique

Leur protection doit devenir un réflexe citoyen et institutionnel. La confiance numérique repose sur une culture responsable et une gouvernance forte.

11. Table ronde : Inclusion par la donnée

Thème : « Inclusion par la donnée : Comment construire une société plus juste grâce à la donnée ? »

Modératrice : Mme Rokhaya Solange NDIR, Présidente de FESTIC



Intervenantes

Ouma SANI (Women Investment Club WIC);
Khady KAMA (FORCE-N); **Aïssatou GNINGUE** (Chef de Departement Data & IA Business Management SONATEL); **Marlène Lasgouttes SOW** (General Management GOMYCODE)

Contexte et enjeux

La table ronde a exploré le rôle de la donnée comme levier d'**inclusion sociale, économique et technologique**. Les intervenantes ont souligné que la donnée, lorsqu'elle est collectée, gouvernée et utilisée de manière responsable, peut contribuer à réduire les inégalités, renforcer la transparence et créer des opportunités pour les femmes, les jeunes et les populations vulnérables.

Points de convergence

- La donnée est un **bien commun** qui doit être gouverné de manière transparente et éthique.
- L'inclusion passe par la **formation et l'éducation numérique**, dès le plus jeune âge.
- Les femmes et les jeunes sont des **acteurs clés** de la transformation numérique et doivent être pleinement intégrés dans les stratégies de collecte et d'usage des données.
- Les solutions locales et contextualisées sont indispensables pour éviter une dépendance aux modèles importés.

Recommandations principales

- Mettre en place des **cadres réglementaires clairs** pour la protection et l'usage responsable des données.
- Développer des **programmes de formation inclusifs** pour renforcer les compétences numériques des femmes et des jeunes.
- Favoriser la **mutualisation et l'ouverture des données** pour stimuler l'innovation et la recherche.

- Encourager les **partenariats public-privé** pour intégrer la donnée dans les politiques sociales et économiques.

Conclusion

La table ronde a montré que l'inclusion par la donnée est une condition essentielle pour bâtir une société plus juste et équitable. Elle exige une gouvernance transparente, une formation adaptée et une mobilisation collective des acteurs publics, privés et communautaires. L'IA et la donnée doivent être des outils au service de l'humain, permettant de réduire les fractures sociales et de renforcer la souveraineté numérique africaine.

Encadré – 4 leviers de l'inclusion par la donnée

1. Gouvernance transparente et éthique

Mettre en place des cadres réglementaires clairs pour la collecte, la protection et l'usage des données, afin de garantir la confiance et la justice sociale.

2. Formation et accès aux compétences numériques

Renforcer les capacités des femmes, des jeunes et des publics vulnérables à travers des programmes de formation inclusifs, pour que chacun puisse participer à l'économie numérique.

3. Ouverture et mutualisation des données

Faciliter l'accès aux données publiques et privées, encourager leur partage et leur exploitation responsable pour stimuler l'innovation, la recherche et l'entrepreneuriat.

4. Solutions locales et contextualisées

Développer des outils et plateformes ancrés dans les réalités africaines, afin d'éviter une dépendance aux modèles importés et de garantir une souveraineté numérique inclusive

12. Table ronde : Éducation inclusive et Intelligence artificielle

Thème : « *Apprendre autrement grâce à l'intelligence artificielle* »

Modérateur : M. Cheikh MBOW, Directeur Exécutif de la COSYDEP



Intervenants

Cheikhou Omar F. SY (CEO de YOWIT); **Mamadou Lamine GOUDIABY** (Directeur de la Formation, de l'Organisation et de la Recherche - ESTM); **Sandrine LEMARE** (Sociologue, formée en Psychologie Sociale); **Ismaila MBODJ** (Ministère de l'Éducation nationale); **Valérie MEDORI TOURE** (Comité Scientifique SALTIS)

Contexte et enjeux

La session a mis en lumière la nécessité de **repenser le système éducatif** à l'ère de l'IA, en intégrant souveraineté technologique, inclusion durable et nouvelles méthodes d'apprentissage. Les débats ont souligné que l'IA transforme en profondeur les pratiques pédagogiques, les dispositifs d'évaluation et les lieux d'apprentissage (école, maison, daaras, ateliers).

Points de convergence

- L'IA est un **levier d'inclusion** et de personnalisation des apprentissages.
- La **formation des enseignants** est indispensable pour un usage responsable.
- La **gouvernance éthique et la protection des données** doivent encadrer l'introduction de l'IA.
- L'IA doit être vue comme un **allié de l'enseignant**, non comme un substitut.
- L'inclusion doit couvrir toutes les vulnérabilités et réduire les fractures numériques.

Recommandations principales

- Intégrer l'IA dans les curricula scolaires et universitaires dès la formation initiale avec la **Stratégie numérique pour l'éducation 2025-2029**, incluant la formation de 105 000 personnels aux compétences numériques et IA, et l'usage de la plateforme PLANETE pour piloter le système éducatif.
- Développer des contenus pédagogiques contextualisés et adaptés aux réalités locales.
- Mettre en place des cadres réglementaires clairs pour la protection des données et l'équité numérique.
- Encourager la création de solutions locales pour éviter une dépendance aux technologies importées.
- Promouvoir une approche interdisciplinaire liant éducation, économie, culture et gouvernance.

Conclusion

La table ronde a montré que l'IA peut transformer l'éducation en Afrique en favorisant l'inclusion, l'équité et la qualité des apprentissages. Mais cette transformation ne sera durable que si elle repose sur une **formation solide**, une **gouvernance éthique**, et une **appropriation locale des solutions technologiques**.

Encadré – 5 enseignements clés de l'IA pour l'éducation

1. L'IA comme assistant pédagogique, pas comme substitut

Elle doit soutenir l'enseignant en identifiant les difficultés des apprenants et en proposant des solutions adaptées, sans remplacer la mission sociale et citoyenne de l'enseignant.

2. Personnalisation et inclusion

L'IA permet de différencier les apprentissages, d'autonomiser les élèves et de favoriser l'accès des publics vulnérables (handicap, enfants de la rue, talibés).

3. Formation et gouvernance éthique

La réussite dépend de la formation des enseignants et de l'encadrement éthique des usages, notamment pour la protection des données et la réduction des inégalités.

4. Préservation de l'humain et de la pensée critique

L'IA doit renforcer la créativité et la réflexion autonome des élèves, éviter la déshumanisation et maintenir l'élève au centre du processus éducatif.

5. Appropriation locale et souveraineté numérique

Les solutions doivent être conçues dans les contextes africains, avec des contenus contextualisés et une gouvernance des données adaptée, afin d'éviter une dépendance aux modèles importés.

13. Table ronde : Financer l'innovation

Thème : « Financer l'innovation : quelles stratégies et partenariats pour un accompagnement durable et efficace des startups technologiques ? »

Modérateur : Dr. Lansana Gagny SAKHO, Président du Conseil d'Administration de APIX



Intervenants

Marième DIOP (VC investor, IA et Fintech, Fondatrice DNA); **Yoro DIAW** (Visionnaire de la Data au Service du Développement Africain, Fondateur - Suqali Mbay Mi); **Elhadji Malick SOUMARE** (Enactus Sénégal); **Ismaila SECK** (AI HUB Sénégal); **Boubacar Roger THIAM** (Directeur de la Digitalisation numérique au sein du MCTN)

Contexte et diagnostic

Le panel a dressé un état des lieux du financement de l'innovation en Afrique :

- Croissance rapide des investissements mais forte **concentration géographique** (Nigeria, Afrique du Sud, Kenya, Égypte captent l'essentiel).
- Le Sénégal figure dans le **top 10 africain**, avec une dynamique de croissance unique (+40% sur 6 ans).
- Faiblesses structurelles : confusion entre startups et entreprises de service, manque de discipline et de gouvernance, instruments financiers inadaptés, déficit d'accompagnement et de mentorat.
- Taux de mortalité élevé des startups, avec une conversion très faible vers les phases de financement avancées.

Points de convergence

- Besoin de **rationaliser l'écosystème** et de créer un guichet unique.
- Importance de l'**accompagnement structuré** : formation, mentorat, transfert d'expertise.
- L'État doit jouer un rôle moteur comme **premier client des startups** et garant des investissements.
- Nécessité de développer une **culture entrepreneuriale** fondée sur la discipline, l'acceptation de l'échec et l'innovation produit.
- Urgence de mettre en place des **marchés régionaux et panafricains** pour élargir les opportunités.

Recommandations principales

- Diversifier les instruments financiers et créer des mécanismes adaptés aux startups.
- Opérationnaliser rapidement le **Startup Act** et la CEAC comme cadre stratégique : labellisation des startups, rationalisation des dispositifs, exonérations fiscales, bons d'innovation, et levée de 300 millions USD sur 3 ans via un fonds catalytique.
- Former massivement aux compétences numériques et à l'IA.
- Développer un **marché secondaire francophone** pour améliorer la liquidité des investissements.
- Renforcer la transparence et la mesure d'impact des dispositifs publics.

Conclusion

La table ronde a révélé un consensus fort : le financement existe, les talents existent, les opportunités existent. Ce qui manque est la **discipline**, la **rationalisation des dispositifs**, **l'accompagnement de qualité** et le **courage de passer à l'acte**. Le Sénégal dispose d'atouts majeurs mais doit exécuter rapidement pour maintenir sa compétitivité face aux autres pôles africains.

Encadré – 5 leviers pour financer durablement l'innovation

1. Diversification des instruments financiers

Mettre en place des mécanismes adaptés aux startups : financements non-dilutifs (RBF, subventions R&D), instruments hybrides (obligations convertibles, fonds de garantie).

2. Cadre stratégique et institutionnel – Startup Act & CEAC

Opérationnaliser le Startup Act et la Commission CEAC pour labelliser les startups, rationaliser les dispositifs d'appui et offrir des incitations fiscales et matérielles.

3. Structuration et accompagnement de l'écosystème

Créer un guichet unique, renforcer les structures d'accompagnement, former les entrepreneurs à la gouvernance et au marché, développer le mentorat et le transfert d'expertise.

4. Rôle moteur de l'État

Faire de l'État le premier client des startups via la commande publique, garantir les investissements par des mécanismes étatiques et développer les infrastructures numériques et énergétiques.

5. Culture entrepreneuriale et ouverture des marchés

Promouvoir la discipline, l'acceptation de l'échec et la culture du produit ; élargir les marchés à l'échelle régionale et panafricaine pour accroître la compétitivité et attirer les investisseurs.

14. Panel : L'IA au service de la santé publique et de la médecine préventive

Modérateur : M. Youssoupha Konté, Journaliste à la RTS (Radio Télévision Sénégalaise)



Intervenants

Dr Tidiane GADIAGA (Direction du Système d'Information Sanitaire - MSAS) ; **Mme Awa DIA NDIAYE** (CEO, Njureel) ; **Dr Fatou Bara NDIONE** (Directeur des Infrastructures, des Équipements et de la Maintenance du MSAS) ; **Dr Oumy THIONGANE** (Chercheuse Université Assane Seck Ziguinchor AI Ethics Officer); **Dr Alassane MBENGUE** (Chef de Projet

Manufacturing and access to vaccines, medicine and Health technologies «Sunu MAV+» Expertise France, Sénégal) ; **M. Lamine Traoré** (Directeur du Digital et des Systèmes d'Information (DDSI), Institut Pasteur de Dakar)

Contexte et enjeux

Le panel a exploré comment l'IA peut renforcer la santé publique et la médecine préventive au Sénégal, dans un contexte marqué par des **déserts médicaux**, un déficit d'infrastructures numériques et la nécessité de bâtir une **souveraineté sanitaire et technologique**.

Points de convergence

- L'IA est un **outil incontournable** pour améliorer la santé publique, mais elle doit compléter et non remplacer les professionnels.
- Les **données médicales locales** sont essentielles pour garantir des résultats pertinents et bâtir une souveraineté sanitaire.
- L'**éthique et la protection des données** doivent être intégrées dès la conception des projets.
- La **formation du capital humain** est cruciale pour accompagner la transformation numérique du secteur de la santé.
- La **collaboration intersectorielle** (État, recherche, startups, communautés) est indispensable pour réussir.

Conclusion

Le panel a montré que l'IA peut transformer la santé publique et la médecine préventive au Sénégal en améliorant l'accès aux soins, la qualité des diagnostics et la gestion des épidémies. Mais cette transformation ne sera durable que si elle repose sur une **digitalisation préalable**, une **gouvernance éthique des données** (comme l'a souligné Dr Oumy Thiongane), une **formation solide du capital humain** et une **souveraineté sanitaire fondée sur des données locales**.

Encadré – 4 enjeux éthiques de l'IA en santé publique

1. Les biais massifs et leurs impacts vitaux

Des modèles entraînés sur des populations non représentatives produisent des erreurs graves (ex. pacemaker conçu à partir de données de sportifs blancs ; reconnaissance faciale défaillante pour les femmes noires).

2. Le consentement individuel insuffisant

Un prélèvement génétique engage un patrimoine collectif ; les données issues de réseaux sociaux ou de témoignages ne peuvent être exploitées sans cadre juridique clair.

3. Les données médicales sont “radioactives”

Elles ne concernent pas seulement des fichiers mais des personnes. Leur protection doit être absolue, car les risques sont déjà visibles dans un cadre juridique encore en construction.

4. Les conditions pour faire mieux

Former des juristes et éthiciens spécialisés, construire des infrastructures locales, collecter les données avec rigueur, et rappeler aux développeurs que le webscraping n'est pas toujours légal.

ATELIERS DE DÉMONSTRATION ET PITCH

En marge des tables rondes, des ateliers de démonstration se sont déroulés tout au long des deux jours du SALTIS 2025.

Atelier 1 – Sélection des startups sénégalaises pour l'African Startup Conference

Contexte et objectifs

Dans le cadre de la 4^e édition du SALTIS, et conformément à sa mission de structuration et d'internationalisation de l'écosystème technologique sénégalais, un atelier de sélection de startups a été organisé lors de la deuxième journée de l'événement.

Cet atelier s'inscrit dans une dynamique de collaboration entre l'Institut des Algorithmes du Sénégal (IAS) et Young Creators, visant à positionner les startups sénégalaises sur des scènes africaines et internationales stratégiques.

L'objectif principal était de sélectionner cinq startups sénégalaises appelées à représenter le Sénégal à la 4^e African Startup Conference, en leur offrant une exposition directe auprès d'incubateurs algériens, d'investisseurs et d'acteurs de l'innovation panafricaine.

Déroulement de l'atelier

L'atelier s'est déroulé en parallèle des tables rondes du SALTIS, dans un format à la fois sélectif et pédagogique. Les porteurs de projets ont été évalués sur la base de la maturité de leurs solutions, de leur capacité de démonstration, de leur potentiel d'impact et de leur aptitude à s'inscrire dans des partenariats transfrontaliers.

Les startups retenues ont ensuite bénéficié de rencontres avec des investisseurs et acteurs de l'écosystème entrepreneurial et ont assisté au side event dédié aux pitchs, organisé par La Maison IN Groupe en Algérie.

En complément, un atelier spécifique avec des incubateurs algériens, organisé en collaboration avec l'Ambassade d'Algérie, a permis d'explorer des opportunités concrètes de coopération bilatérale.

Enseignements et résultats

Cet atelier a confirmé le rôle du SALTIS comme plateforme de diplomatie entrepreneuriale et technologique.

La participation des startups sénégalaises s'est traduite par la signature de **neuf (9)**

Mémorandums d'Entente (MoUs), ouvrant la voie à des partenariats opérationnels entre le Sénégal et l'Algérie.

Les principaux enseignements sont les suivants :

- La maturité croissante des startups sénégalaises sur des problématiques à fort impact,
- L'importance des coopérations Sud-Sud structurées,
- La nécessité d'un accompagnement post-sélection pour transformer la visibilité en opportunités concrètes.

Cet atelier a ainsi renforcé la visibilité internationale de l'écosystème sénégalais et confirmé la pertinence stratégique du SALTIS comme catalyseur de collaborations panafricaines.

Atelier 2 – Démonstration de solutions digitales organisé par Sénégal Numérique SA

Contexte et objectifs

Dans le cadre de la 4^e édition du SALTIS, et en cohérence avec les orientations nationales en matière de transformation digitale, Sénégal Numérique SA, en collaboration avec IAS, a organisé un atelier de démonstration de solutions digitales à fort impact citoyen.

L'objectif était d'identifier, parmi les projets portés par des startups et innovateurs locaux, ceux présentant un potentiel réel d'amélioration des services publics et de simplification des démarches pour les citoyens.

Processus de présélection

En amont de l'événement, un dispositif de présélection rigoureuse a été mis en place :

- Définition d'un cadre clair et de règles de participation précises,
- Réception d'une dizaine de candidatures,
- Organisation d'une session de présélection la veille du SALTIS.

Les critères retenus étaient volontairement orientés vers :

- L'utilité sociale,
- La cohérence technique,
- La capacité de déploiement,
- La pertinence par rapport aux besoins des citoyens et de l'administration.

À l'issue de cette phase, **cinq projets** ont été retenus pour une démonstration approfondie lors du SALTIS.

Déroulement et évaluation

Les projets sélectionnés ont bénéficié d'un temps de démonstration élargi, leur permettant de présenter leur solution, leur modèle, les outils numériques mobilisés, leur capacité à mener le projet à terme.

Chaque démonstration a fait l'objet d'une délibération approfondie, associant des experts techniques et des acteurs disposant d'une vision stratégique de l'innovation numérique, afin d'identifier des opportunités de partenariats à court et moyen terme.

Enseignements clés

Plusieurs enseignements structurants ont émergé :

- L'importance de solutions centrées sur le citoyen,
- La nécessité d'une progression graduelle vers des partenariats publics,
- La valeur de l'accompagnement, y compris pour les projets non retenus.

Il a été explicitement rappelé que l'absence de sélection ne constituait pas un rejet définitif. Des orientations ont été formulées afin de permettre aux porteurs de projets de renforcer leur proposition de valeur et d'envisager une participation lors de prochaines éditions.

En tant que bras technique de l'État, Sénégal Numérique SA. a ainsi pleinement assumé son rôle d'orientation stratégique, confirmant le SALTIS comme un espace d'expérimentation et de mise en relation entre innovation privée et action publique.

Atelier 3 – L'école sénégalaise face au défi urgent de l'intelligence artificielle

Contexte et objectifs

En marge des panels principaux du SALTIS, un atelier parallèle consacré à l'éducation et à l'intelligence artificielle a été organisé par la COSYDEP, en collaboration avec IAS. Intitulé « L'école sénégalaise face au défi urgent de l'intelligence artificielle », cet atelier visait à approfondir les enjeux liés à l'intégration de l'IA dans le système éducatif sénégalais.

Principaux axes de réflexion

Les échanges ont mis en évidence le potentiel de l'IA comme levier stratégique d'amélioration de la qualité des enseignements, notamment à travers :

- La personnalisation des parcours d'apprentissage,
- L'optimisation du temps de préparation des cours,
- L'appui aux dispositifs d'évaluation,
- La gestion différenciée des classes.

Les participants ont également souligné l'intérêt de l'IA pour favoriser le partage d'expériences entre enseignants, via des communautés de pratiques.

Défis et points de vigilance

L'atelier a néanmoins permis de soulever des défis majeurs :

- Risques de tricherie et d'usage non encadré des outils d'IA,
- Remise en question de certaines pratiques pédagogiques traditionnelles,

- Tentation pour les élèves de privilégier les réponses générées par les outils numériques.

Un consensus fort s'est dégagé : l'IA ne saurait en aucun cas se substituer à l'enseignant, dont le rôle demeure central dans la socialisation, la transmission des valeurs et l'accompagnement humain des apprenants.

Enseignements et recommandations

Les principaux enseignements de l'atelier sont les suivants :

- Nécessité de former massivement les enseignants aux usages pédagogiques de l'IA,
- Importance de sensibiliser les élèves à une utilisation responsable et éthique,
- Obligation d'inscrire l'IA comme outil d'appui, et non comme facteur de fragilisation du système éducatif.

Cet atelier a confirmé que l'intégration de l'IA dans l'éducation doit être progressive, encadrée et contextualisée, en parfaite cohérence avec la vision du SALTIS : une intelligence artificielle au service de l'humain, de l'inclusion et de la souveraineté.

PARTIE II - RECOMMANDATIONS – SALTIS 2025

À l'issue des échanges riches et diversifiés de la première partie, qui ont permis de dresser un diagnostic partagé des enjeux de l'IA, de la souveraineté numérique et de l'innovation au Sénégal et en Afrique, la présente section rassemble les recommandations stratégiques et pratiques formulées par les intervenants. Elles visent à transformer les constats en actions concrètes, afin de bâtir un écosystème inclusif, compétitif et durable.

1. Gouvernance et souveraineté numérique

- Mettre en place un **guichet unique** pour centraliser et rationaliser les dispositifs d'appui aux startups.
- Créer une **Agence nationale de cybersécurité** et une **École nationale de cybersécurité** pour structurer la réponse aux menaces.
- Développer des **cadres réglementaires clairs** pour l'IA, la protection des données et la certification des solutions.
- Exiger l'implantation de **data centers souverains**, alimentés par des énergies renouvelables, et mutualiser les infrastructures.
- Harmoniser les **cadres réglementaires africains** pour bâtir un marché numérique continental.

2. Inclusion et justice sociale

- Intégrer l'IA dans les **curricula scolaires et universitaires** dès la formation initiale.
- Développer des **programmes de formation inclusifs** pour les femmes, les jeunes et les publics vulnérables.
- Promouvoir des **solutions locales et contextualisées** pour éviter la dépendance aux modèles importés.
- Mettre en place un **cadre légal clair** pour la protection des données des apprenants et des enfants.
- Encourager l'usage de l'IA comme **outil d'inclusion** (apprenants handicapés, enfants de la rue, talibés).

3. Financement de l'innovation

- Diversifier les instruments financiers : **Revenue Based Financing, subventions R&D, blended finance.**
- Opérationnaliser rapidement la **Startup Act** et la Commission SEAC.
- Lever 300 millions USD sur 3 ans pour un **fonds catalytique panafricain**.
- Développer un **marché secondaire francophone** pour améliorer la liquidité des investissements.
- Former massivement aux compétences numériques et à l'IA (objectif : 15 000 personnes en 5 ans).
- Faire de l'État le **premier client des startups** via la commande publique.

4. Usages sectoriels de l'IA

- **Santé publique :**
 - Déployer un **dossier patient unique** et renforcer les infrastructures numériques.
 - Développer des solutions locales de **télémédecine** adaptées aux déserts médicaux.
 - Créer des **normes africaines de certification** pour l'IA médicale.
 - Former les professionnels de santé et intégrer l'IA dans les curricula universitaires.
 - Valoriser les données locales pour une **souveraineté vaccinale**.
- **Éducation :**
 - Former les enseignants à l'usage responsable de l'IA.
 - Développer des contenus pédagogiques contextualisés.
 - Promouvoir une gouvernance éthique et la protection des apprenants.
 - Encourager la différenciation pédagogique et l'autonomisation des élèves.
- **Environnement (IA Verte) :**
 - Mutualiser les infrastructures numériques pour réduire l'empreinte écologique.
 - Alimenter les data centers par **énergie solaire**.
 - Créer un label "**Sénégal Green IT**" et des incitations fiscales.
 - Promouvoir une **IA frugale** et des algorithmes sobres.

5. Éthique et gouvernance des données

- Former des **juristes et éthiciens spécialisés** pour encadrer l'usage de l'IA.

- Construire des **infrastructures locales** et collecter les données avec rigueur.
- Rappeler que le **consentement individuel est insuffisant** pour les données génétiques.
- Protéger les données médicales et personnelles considérées comme "**radioactives**".
- Développer une **souveraineté des données africaines** pour éviter les biais et dépendances.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Le **SALTIS 2025** a démontré que l'intelligence artificielle peut devenir un levier stratégique de souveraineté, d'inclusion et de compétitivité pour le Sénégal et pour l'Afrique. Les panels ont mis en lumière un potentiel considérable, porté par la jeunesse, les talents et les initiatives locales, tout en soulignant des défis persistants liés à la gouvernance, au financement, aux infrastructures et aux enjeux éthiques.

Les recommandations issues des échanges convergent vers une double exigence : **structurer l'écosystème et passer à l'action**. Structurer, en rationalisant les dispositifs existants, en mettant en place des cadres réglementaires clairs et en développant des infrastructures numériques souveraines. Agir, en diversifiant les mécanismes de financement, en formant massivement aux compétences numériques, en intégrant l'intelligence artificielle dans les secteurs clés — santé, éducation, environnement — et en plaçant l'éthique ainsi que la protection des données au cœur des usages.

Au-delà de la technologie, le **SALTIS 2025** a rappelé une dimension essentielle : l'intelligence artificielle doit également contribuer à la valorisation des savoirs et des sciences endogènes, longtemps marginalisés, en les intégrant dans les modèles, les données et les solutions développées. Cette reconnaissance des connaissances locales et des patrimoines culturels constitue une condition fondamentale de la souveraineté cognitive et d'une innovation véritablement inclusive.

Ainsi, le **SALTIS** s'affirme comme un tournant majeur : non seulement un espace de réflexion stratégique, mais un véritable mouvement d'action collective, appelant l'État, le secteur privé, le monde académique, la société civile et la diaspora à unir leurs forces pour que l'Afrique devienne productrice de solutions technologiques, enracinées dans ses propres savoirs, et non plus simple consommatrice de modèles importés.

ANNEXES – LISTES DES PARTENAIRES SALTIS 2025



COSYDEP
Sénégal

